

Objet : demande d'améliorations en matière de respect de la vie privée des lecteurs

Bonjour,

J'étais un lecteur de *Numerama*.

Un abonnement à *Numerama* respectueux des lecteurs (sans publicité, sans traqueurs / pisteurs et sans contenu sponsorisé) est-il prévu à moyen terme ? Je n'en peux plus de toute cette publicité et de tous ces traqueurs (je préfère ce terme à celui de pisteur, car sa sémantique est plus proche de la vérité) présents sur le site web de *Numerama*. C'est insupportable, il y en a partout : fond du site, colonne droite, et en plein milieu des articles. Je ne me vois pas recommander *Numerama* à un novice. On pourrait imaginer un modèle double : payant sans publicité ni traqueur, gratuit avec publicité et traqueurs. Vos confrères du journal *NextInpact* l'ont fait.

D'ailleurs, le message d'information en bas de page concernant les cookies et le ciblage est défectueux. J'ai testé avec un navigateur Mozilla Firefox récent et vierge c'est-à-dire sans extensions et avec un profil fraîchement créé. Même quand on refuse tout, des requêtes partent vers Google, Criteo, Sddan, Amazon, Rubiconproject, Adnxs, Estat et tant d'autres. Si je reviens sur cette page en cliquant sur le lien « Préférences publicitaires » du pied de page, que je clique sur « Paramétrer vos choix », je constate que tous les curseurs sont sur la valeur « refusé ».

Ce comportement n'est pas conforme au Règlement européen 2016/679 sur la protection des données personnelles : le non consentement à la collecte de données personnelles n'est pas respecté.

Dans un deuxième temps (une fois la publicité retirée), vous pourriez réfléchir à vous passer d'outils de statistiques concernant les visiteurs (ben oui, quel en est l'intérêt dans un modèle payant ? Le nombre d'abonnés est l'indicateur-clé). Au pire, si vous voulez vraiment établir des statistiques sur vos lecteurs en conservant le même niveau de service, faites-le en interne, sans recourir à des services tiers (Google Analytics, Xiti, etc.) qui fliquent les lecteurs. C'est possible avec le logiciel Matomo, par exemple. Vos confrères de *Reflets.info* ont déjà la configuration informatique qui fonctionne.

Dans le même temps, vous pourriez internaliser tous les contenus, ou, à défaut, proposer des liens plutôt que d'intégrer des contenus externes. Je rappelle que l'entête HTTP referer indique, aux fournisseurs de contenus externes, l'URL de la page sur laquelle le lecteur de *Numerama* se trouve, ce qui permet de suivre le lecteur dans sa lecture sur *Numerama* et au-delà si l'éditeur / hébergeur du contenu est hégémonique.

Vous utilisez une police de caractères stockée chez Google (fonts.gstatic.com). Ça s'internalise en moins de 15 minutes et ça évite aux lecteurs de se faire pister par le géant Google.

Aujourd'hui, sur la page d'accueil de *Numerama*, il y a une vidéo Youtube pour votre dernier test d'un véhicule quelconque. Proposez un lien plutôt que d'intégrer la vidéo sur votre site web. Le lecteur cliquera si ça l'intéresse. Laissez le choix au lecteur de se faire dérober une partie de sa vie privée si ça l'intéresse, mais ne forcez pas.

Même chose pour les autres contenus. Pas besoin du gadget (widget) Twitter et de sa fioriture pour illustrer un article avec un tweet, une simple citation entre guillemets et un lien vers le tweet suffisent. Si vous voulez partager une visualisation graphique externe (une mappemonde, un graphique, etc.), proposez un lien vers ce contenu, ne l'intégrez pas dans le corps de l'article ou alors sous la forme d'une image.

Si vous ne parvenez pas à vous passer de contenus externes, voici un palliatif : configurer le serveur web de *Numerama* pour qu'il envoie l'entête HTTP « Referrer-Policy » (documentation technique : <https://frama.link/rp> ). Quand il récupérera une ressource externe (police de caractères stockée chez Google, vidéo Google Youtube, tweet, etc.) le navigateur web du lecteur de *Numerama* n'indiquera plus sur quelle page du *Numerama*, dans quelle URL précise, il a trouvé cette ressource. Ainsi, le service externe ne saura pas quel article de *Numerama* est lu par tel lecteur.

Notons qu'il s'agit d'une mesure faible : il y a des fuites et, en fonction du contenu demandé et de son nom, le service externe n'a pas besoin de connaître précisément l'article lu par un lecteur de *Numerama* pour en connaître la teneur. Bref, cette mesure est insuffisante.

Notons que cet entête peut semer la zizanie chez vos prestataires publicitaires.

Dans l'attente d'efforts de votre part, je vais cesser de lire *Numerama*. Le respect de ma vie privée est une valeur importante. J'ai besoin de ça. Je n'arrive plus à lire des articles en ayant en tête que ma vie privée dégueule chez tout un tas de sociétés commerciales par la faute du site web qui prétend m'informer. Les protections techniques utilisables par une personne lambda sont d'illusoires passoires.

Avec les journaux papier, il était inimaginable de se faire renifler le cul sans consentement par xx entités. Le vendeur de journaux sait que j'ai acheté tel journal papier. Personne d'autre. Il ne sait pas ce que j'y ai lu. Personne le sait. Ça doit rester ainsi. Le secret des lectures est aussi vital pour la démocratie que le secret du vote. Personne doit être en capacité de pouvoir un jour reprocher ses lectures à quelqu'un. Il ne peut y avoir de pensée autonome sous surveillance. La vie privée est un enjeu fort de la presse numérique, à mon avis, et il n'est pas pris au sérieux.

J'espère que *Numerama* fera tous les efforts possibles pour virer la publicité, le traqueur Google Analytics et les contenus externalisés. Ça serait chouette, un journal indépendant, éthique et respectueux de ses lecteurs pour traiter les sujets numériques à côté de *NextInpact*.

Cordialement.